



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

64 | 2005
64

Voyages, migrations, errances

Colloque tenu à Bordeaux le 3 et 4 juin 2005

Claire Mestre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/267>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Claire Mestre, « Voyages, migrations, errances », *Bulletin Amades* [En ligne], 64 | 2005, mis en ligne le 03 février 2009, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/267>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Tous droits réservés

Voyages, migrations, errances

Colloque tenu à Bordeaux le 3 et 4 juin 2005

Claire Mestre

- 1 Ce colloque, organisé par l'association bordelaise Mana, et sous l'égide de la revue *L'autre, cliniques, cultures et sociétés*, a proposé comme sujet d'échanges et de réflexion les voyages : le point commun à tous les voyages, qu'ils soient migrations pour raisons économiques ou politiques, une façon de vivre, périples d'aventure, projets de connaissance ou de guérison..., est qu'il trouve son aboutissement dans la rencontre avec un ailleurs qui transforme son réalisateur. L'alchimie de cette transformation interroge et passionne, car elle est au cœur du processus d'écriture pour l'écrivain et le chercheur, de l'empathie et de la compréhension pour le thérapeute envers son patient, de la maturation et de l'initiation pour tout migrant, et de l'appréhension de notre histoire individuelle et collective. Cependant elle engendre aussi déstabilisation et traumatisme.
- 2 C'est autour de ces questions qu'ont été invités des cliniciens, des chercheurs en sciences sociales et des professionnels de terrain, dans une rencontre pluridisciplinaire.
- 3 Voyager, c'est se modifier quelle que soit la forme du voyage, que ce soit pour l'anthropologue qui découvre des populations (en témoignent les journaux de Leiris et de Malinowski), que ce soit l'écrivain errant comme Nicolas Bouvier, voire même pour le touriste. C'est s'ouvrir à autrui, non sans risque toutefois, car la découverte de l'altérité offre bien des déconvenues et des risques. C'est vrai aussi pour les migrants qui viennent dans nos pays. Le voyage, à l'instar du personnage de don Quichotte, devient aussi une nécessité pour celui qui désire créer du récit. Quel récit du voyage les migrants transmettent-ils à leurs enfants ? Claire Mestre et Marie Rose Moro ont ainsi évoqué le voyage, sa créativité et ses avatars à partir de la littérature, de l'anthropologie mais aussi de leur expérience auprès des patients migrants. Suzanne Lallemand avec beaucoup d'humour a raconté le voyage des routards (back packers) occidentaux qui sillonnent l'Asie dans les conditions les moins confortables possibles. Cette auto-initiation les ouvre cependant peu aux autochtones. Les séances plénières du samedi ont abordé le voyage par plusieurs facettes : François Laplantine a illustré des figures du voyage : l'exilé, le désabusé, l'assimilateur, le touriste et le flâneur : « Voyager c'est interpréter, donner de

soi et prêter du sens », c'est osciller entre voir et croire, c'est accepter de perdre, penser et découvrir le divers. Pour Sophie Caratini, l'anthropologue dans son voyage se prête au traumatisme, voire se met en situation de traumatisme extrême, seule façon de s'ouvrir et d'apprendre le monde d'autrui. Anne de Sales, à travers un récit de chaman de tradition himalayenne, a analysé le langage rituel visant à la guérison du malade. Michèle Fiéroux et Jacques Lombard ont témoigné, images à l'appui, du périple d'un guérisseur du Burkina Faso invité pour une exposition d'art contemporain en Allemagne où il y a exposé son objet le plus intime : son autel. Ses pérégrinations ont interrogé sur le sens de ce voyage et son interprétation au sein de sa vie de guérisseur exposé aux forces invisibles.

- 4 Les ateliers des deux journées ont permis d'aborder plusieurs thèmes. Dans celui de « l'errance », deux psychiatres (Jean Furtos et Félicia Heidenreich) ont relaté l'errance des SDF jusque dans leur mort pour le premier, et l'errance thérapeutique et le cheminement initiatique de patients migrants pour la seconde. Marie Thérèse Esnault, aromathérapeute et musicothérapeute, témoignera à travers des films de son travail avec les détenus de Fresne comment elle relance le voyage de leur imaginaire à travers les odeurs. L'atelier « Pèlerinages » a rassemblé des chercheurs et cliniciens de plusieurs disciplines : anthropologie, géographie, et psychanalyse. Pour Isam Idris le pèlerinage s'impose pour certains croyants à l'annonce de leur mort, et pour Aïcha Lkhadir, il est, au Maroc, une démarche de réappropriation. Il débouche pour Jean Baptiste Loubeyre sur des cures chamaniques au Népal. Le pèlerinage permet aussi une construction de l'identité, que ce soit pour les Tsiganes (Gaëlla Loiseau) ou les hindouistes de Sabarimala au Kerala (Remy Delage).
- 5 L'atelier « Sur le terrain » a rassemblé des cliniciens : Francis Frossard a relaté son expérience auprès des bébés en réanimation. Caroline Carimantran, psychologue à Médecins Sans Frontières, a relaté une expérience de soin marquée par le traumatisme tandis que Benoît Dutray a fait état du groupe de parole organisé à MSF pour les expatriés de retour du terrain. À ces expériences limites ont répondu deux anthropologues, Daniel Friedman et Sophie Caratini, pour confronter les expériences dites de terrain, comment il peut retentir sur celui qui y travaille, travailleur humanitaire ou anthropologue, et comment les motivations et l'expérience de l'acteur impriment la façon dont il aborde la rencontre.
- 6 Dans l'atelier « Exil » Karfa Diallo, militant associatif, et Jonhatan Ahovi, ont permis de penser l'exil traumatique qu'a été la traite des Noirs, crime contre l'humanité, tandis que Thierry Baubet en a relaté un plus récent, celui des retours des Français de Côte-d'Ivoire. Patrick Fermi et Benoît Quirot ont relaté la place singulière tenue par le voyage dans la naissance et les réflexions de la psychanalyse et de l'ethnologie.
- 7 Dans les « Aléas de la migration », Michèle Cros, anthropologue, a rappelé les préventions dont on s'entoure avant le voyage au Burkina Faso et en Bolivie. Pour Abdou Goudiaby, l'enjeu de la migration est pour les Diola de demeurer et de voyager tandis que Valentine Loukombo-Senga, sociologue, a rappelé que des femmes migrantes ont assumé des migrations qu'elles n'ont pas choisies.
- 8 Des cliniciens se sont interrogés dans l'atelier « clinique et migration », sur la position des thérapeutes auprès des demandeurs d'asile dans une « clinique engagée » (Christian Lachal et Hélène Asensi) et dans le respect de la parole du patient, même s'il est dans une impasse (Bertrand Piret). Danièle Pierre et Taïeb Ferradji ont témoigné de leurs soins psychothérapeutiques avec le rêve auprès des demandeurs d'asile et avec les contes auprès des toxicomanes issus de l'immigration.

- 9 Deux films ont clôturé les journées : celui de Daniel Friedman sur le devenir de Fallachas après leur installation en Israël et celui de Laetitia Merli, sur l'initiation au chamanisme d'une Française en Mongolie.
- 10 Ce fut un colloque riche en interventions de très bonne qualité. Il nous rappelle la nécessaire interaction du politique, de l'histoire de la psychanalyse et de l'anthropologie pour mieux comprendre certains événements dont la migration et les exils.